

Les Etats-Unis à Athéna: les splendeurs d'Eric Courtade

"Toulousain de racine, Eric Courtade est ce genre de passionné qui aime plus que tout partager et communiquer". Qu'apprend-t-on de cette préface qui annonce son film "Splendeurs d'Amérique", projeté hier au centre culturel Athéna ? Qu'il n'a pas gardé son accent chantant de la ville rose, mais qu'il cultive un goût immodéré de la communication. "C'est la passion", dit simplement Eric Courtade.

La passion ? De l'Amérique bien sûr. "Mais pas des Américains", dit-il, avant d'avouer "qu'il apprécie en revanche leur état d'esprit, leur simplicité, leur capacité à vivre l'instant présent".

Cela explique certainement l'absence d'hommes et de femmes dans son film. "Je préfère les grands espaces. L'Amérique a des décors sublimes, qui se passent de commentaires".

Les témoignages qu'il livre durant la projection ont soulevé des "Oh" et des "Ah" d'approbation dans l'enceinte du centre culturel.

Dix ans de repérages

Les quelques 200 personnes présentes hier après-midi au centre Athéna l'ont suivi comme un seul homme "hors des sentiers battus" : des chutes du Niagara à Cannon Beach, de Paria Plateau à la migration des baleines à Cape Cod, des neiges éternelles des grands massifs montagneux au Grand Canyon. Au fil des images, l'immensité s'impose, presque obsédante. " Ce film est le résultat de dix ans de repérages et de cinq années de tournage".

C'est en 1983 qu'il débute sa carrière avec son premier reportage en multi-vision, "USA out city limits", un reportage de fond sur les Etats-Unis visant à faire découvrir au public français une Amérique hors des sentiers battus... à l'époque. Sur sa lancée, il collabore avec Alain De La Porte, à deux autres réalisations : "Il était une fois l'ouest américain", et "Californie, les pionniers du XXIème siècle". En 1990, il récidive avec Michel Aubert, réalisateur du film " Floride, paradis des Etats-Unis" avant de se propulser au coeur de son propre film. Volontairement, il a choisi un sujet peu connu du public à qui il veut faire découvrir une région des Etats-Unis que beaucoup avaient l'impression de connaître sans la connaître.

Fasciné par la diversité naturelle des Etats-Unis, dont il ramène des dizaines de milliers de clichés, cela fait maintenant trois mois qu'il tourne dans les salles pour présenter son dernier film, "Splendeurs des Etats-Unis", dédié intégralement à l'Amérique grandeur nature - une sorte d'hymne aux merveilles naturelles.

"Un film intemporel, aux images éternelles. Dans trente ans, je pourrai encore le présenter au public", rigole Eric Courtade qui songe déjà à regagner l'Amérique, "son" Amérique.